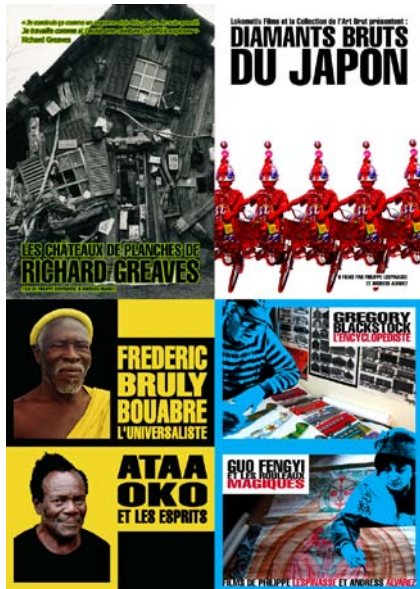


# COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE

Avenue des Bergières 11  
CH - 1004 Lausanne

Tél. +41 21 315 25 70  
Fax +41 21 315 25 71

art.brut@lausanne.ch  
www.artbrut.ch



# 2012

## FIFA - MONTRÉAL

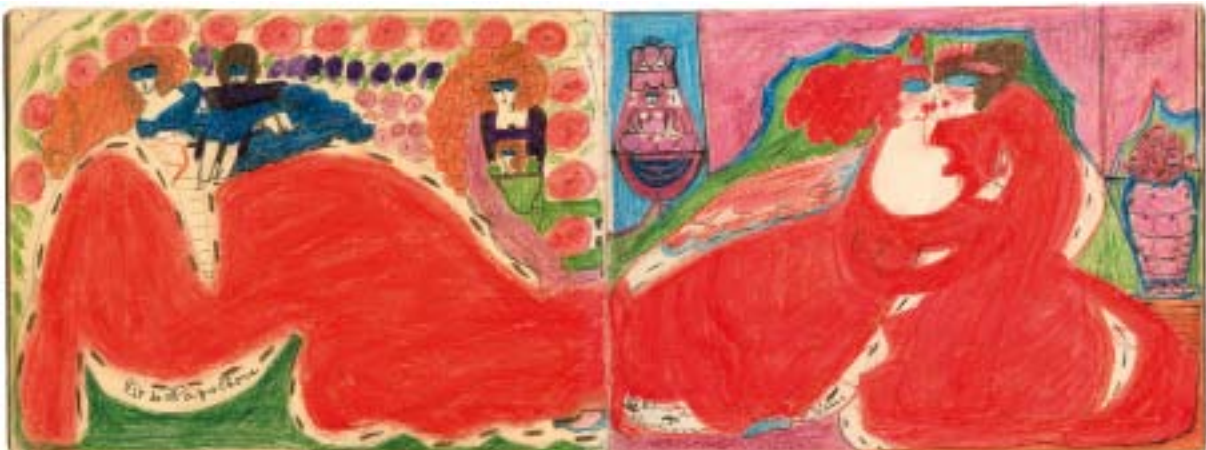
Festival International du Film sur l'Art  
de Montréal  
du 15 au 25 mars 2012

## JOSEF HOFER ET LE MIROIR

du 9 mars au 13 mai 2012

## ALOÏSE. LE RICOCHET SOLAIRE

En collaboration avec le Musée cantonal des  
Beaux-Arts de Lausanne  
du 2 juin au 28 octobre 2012



# COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE

Avenue des Bergières 11  
CH - 1004 Lausanne

Tél. +41 21 315 25 70  
Fax +41 21 315 25 71

art.brut@lausanne.ch  
www.artbrut.ch

## FIFA - MONTRÉAL

Festival International du Film sur l'Art de Montréal  
du 15 au 25 mars 2012

La Collection de l'Art Brut participera à la 30<sup>ème</sup> édition du FIFA, Festival International du Film sur l'Art de Montréal (Canada), qui se déroulera du 15 au 25 mars 2012.

La principale activité du FIFA consiste en l'organisation d'un festival de nature compétitive, **reconnu comme le plus important au monde dans son domaine**. Le festival a présenté depuis ses débuts près de 5000 films en provenance d'une soixantaine de pays et décerné 372 prix.

Six documentaires consacrés à des auteurs d'Art Brut dont les œuvres sont conservées au sein de notre collection, dont 5 coproduits par la Collection de l'Art Brut, seront présentés dans le cadre de la programmation officielle :

### Guo Fengyi et les rouleaux magiques

Film de Philippe Lespinasse et Andress Alvarez  
chinois, sous titres français et anglais, 19'  
Une coproduction Collection de l'Art Brut/Lokomotiv films  
Lausanne/Le Tourne, 2011

### Gregory Blackstock, l'encyclopédiste

Film de Philippe Lespinasse et Andress Alvarez  
anglais, sous titres français, 24'  
Une coproduction Collection de l'Art Brut/Lokomotiv films  
Lausanne/Le Tourne, 2011

### Frédéric Bruly Bouabré, l'universaliste

Film de Philippe Lespinasse et Andress Alvarez  
français, sous titres anglais, 32'  
Une coproduction Collection de l'Art Brut/Lokomotiv films  
Lausanne/Le Tourne, 2010

### Shinichi Sawada

extrait du DVD Diamants bruts du Japon  
Film de Philippe Lespinasse et Andress Alvarez  
japonais, sous titres français, 17'  
Une coproduction Collection de l'Art Brut/Lokomotiv films  
Lausanne/Le Tourne, 2007

### Takashi Shuji

extrait du DVD Diamants bruts du Japon  
Film de Philippe Lespinasse et Andress Alvarez  
japonais, sous titres français, 16'  
Une coproduction Collection de l'Art Brut/Lokomotiv films,  
Lausanne/Le Tourne, 2007

### Les Châteaux de planches de Richard Greaves

Film de Philippe Lespinasse et Andress Alvarez  
français, sous titres anglais, 34'  
Une production Lokomotiv films,  
Le Tourne, 2005  
Avec le soutien de la Collection de l'Art Brut (Lausanne)  
et de la Société des arts indisciplinés (Montréal)



# COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE

Avenue des Bergières 11  
CH - 1004 Lausanne

Tél. +41 21 315 25 70  
Fax +41 21 315 25 71

art.brut@lausanne.ch  
www.artbrut.ch

## JOSEF HOFER ET LE MIROIR

Éclairage sur un auteur de la Collection de l'Art Brut  
du 9 mars au 13 mai 2012

Vernissage le 8 mars à 18h30, en présence de Josef Hofer.

Afin de valoriser les œuvres conservées dans notre Collection, riche de plus de 60'000 œuvres, l'institution présente plus d'une cinquantaine de dessins de Josef Hofer (1945), un auteur d'Art Brut autrichien considéré comme l'une des plus importantes découvertes dans le domaine de l'Art Brut de ces dix dernières années.

La Collection de l'Art Brut a pu augmenter au fil des ans le corpus d'œuvres de cet auteur grâce, notamment, aux nombreux dons d'Elisabeth Telsnig, historienne de l'art et animatrice de l'atelier créatif de la maison de Ried en Autriche, que Hofer fréquente chaque semaine. L'institution lausannoise avait présenté ce créateur en 2003. L'exposition *Josef Hofer et le miroir* dévoilera une nouvelle facette de son travail, qui a énormément évolué depuis.

Les dessins exposés traitent du thème de prédilection de Josef Hofer aujourd'hui, à savoir la figure humaine masculine. Les corps dessinés sont généralement des nus. Il s'agit en réalité d'autoportraits où la sexualité est au cœur de la représentation. Ce sujet constitue désormais l'unique thème, central et obsessionnel, de son œuvre.

Tracés à la mine de plomb, les corps s'insèrent toujours dans un cadre qui s'agrandit au fil de l'évolution du travail du créateur. Si ce dernier apparaît de manière systématique à partir de 2003, avec quelques prémices en 2002 déjà, il occupe l'ensemble de l'espace dans ses dernières productions datant de 2011, réduisant la figure humaine au second plan.

Le cadre représente en fait un miroir qui trône dans sa chambre et dans lequel Hofer puise son inspiration pour élaborer ses compositions. Posé à même le sol, en face de son lit, l'auteur s'y contemple quotidiennement et durant plusieurs heures. Muni de deux battants en bois qui se rabattent, tel une coiffeuse, cet objet fétiche est représenté dans ses travaux graphiques sous la forme d'un grand rectangle encadrant les figures. Ses contours sont délimités par de nombreuses lignes tracées à la mine de plomb, à l'aide d'une baguette en bois qui lui fait office de règle. Hofer les colorie toujours dans les mêmes teintes, optant pour l'orange et le jaune. La forme du cadre se modifie cependant au gré des poses des sujets qu'il trace à l'intérieur, tout en donnant le sentiment de les contraindre. Par ailleurs, les corps sont souvent tronqués, amputés de leur tête ou de leurs membres inférieurs; leur restitution dépend de la manière dont Hofer se contemple dans le miroir.

Travaillant de manière très lente, Josef Hofer fait preuve d'une grande persévérance dans l'élaboration de ses compositions qu'il signe souvent de son surnom, « Pepi ».

D'origine allemande, Josef Hofer est originaire de Wegscheid, en Bavière. L'enfant vit dans l'isolement de la ferme familiale avec ses parents et son frère aîné pendant près de quarante ans, sans fréquenter aucune école. Leur père a acquis cette demeure pour protéger ses fils de la menace des nazis qui pèse encore dans la région, malgré la fin de la guerre, et dans l'idée que ses enfants puissent l'exploiter un jour et subvenir ainsi à leurs besoins de manière autonome. Les deux frères souffrent d'un retard mental et sont handicapés sur le plan de l'élocution et de l'audition, à quoi s'ajoute, pour Josef, une difficulté de se mouvoir. À la mort du père, qui exerçait le métier de tourneur sur bois, la ferme est vendue et la famille emménage chez une cousine. Josef Hofer sort alors progressivement de son enfermement.

À l'âge de quarante ans, il devient pensionnaire de diverses institutions psychiatriques en Haute-Autriche. Le dessin, qu'il pratique depuis 1985, constitue son unique moyen d'expression. En 1992, il est transféré dans un foyer situé à Ried, en Autriche, dont il fréquente l'atelier de création. C'est là que son style graphique s'affirme et évolue à travers une production intense, soutenue et encouragée par Elisabeth Telsnig.

L'exposition réunira plus de 50 dessins, le grand miroir de Josef Hofer et un film documentaire sur lui (*Reflections from the outside*, Chris Lewis, Crewhouse, 2007, version originale allemande, sous-titré en français).



**Josef Hofer**  
sans titre, 2011  
mine de plomb et crayon de couleur sur papier,  
42 x 29,7 cm  
Photo : Kevin Seisdodos  
Collection de l'art Brut, Lausanne

# COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE

Avenue des Bergières 11  
CH - 1004 Lausanne

Tél. +41 21 315 25 70  
Fax +41 21 315 25 71

art.brut@lausanne.ch  
www.artbrut.ch

## ALOÏSE. LE RICOCHET SOLAIRE

Rétrospective consacrée à Aloïse en collaboration avec le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

du 2 juin au 28 octobre 2012

Vernissage le 1<sup>er</sup> juin à 18h

### UN CATALOGUE RAISONNÉ

Les deux manifestations sont organisées à l'occasion de la publication du catalogue raisonné en ligne de l'œuvre de l'artiste, en avril 2012. Sous la direction de Jacqueline Porret-Forel, et en collaboration avec Céline Muzelle, la Fondation Aloïse a entrepris de répertorier, inventorier, étudier, photographier et diffuser l'œuvre de l'artiste. Ce catalogue sera hébergé sur la base de données de l'Institut suisse pour l'étude de l'art ([www.aloïse-corbaz.ch](http://www.aloïse-corbaz.ch)).

Jacqueline Porret-Forel a consacré une grande partie de sa vie à l'étude des œuvres d'Aloïse. Dès 1941, elle lui a rendu visite régulièrement. Jusqu'à sa mort, elle a entretenu une relation régulière avec l'artiste, lui fournissant du matériel de dessin. C'est elle qui fait découvrir les œuvres d'Aloïse à Jean Dubuffet. Immédiatement, le théoricien de l'Art Brut y décèle une création majeure. Après de nombreuses publications consacrées aux œuvres d'Aloïse, Jacqueline Porret-Forel rédige aujourd'hui son catalogue raisonné. Cet ouvrage cristallise le travail d'étude de toute une vie.

### DEUX EXPOSITIONS

## COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE

Après plus de vingt ans, la Collection de l'Art Brut organise une exposition monographique consacrée à Aloïse Corbaz. La donation faite par Jean Dubuffet à la Ville de Lausanne en 1971 – à l'origine de la création de la Collection de l'Art Brut – comptait un fonds exceptionnel d'œuvres d'Aloïse. Par des dons postérieurs remarquables du professeur Hans Steck, de sa femme Eva Steck, de Jean Planque et de Juliette Narbel, la Collection de l'Art Brut compte un ensemble de près de deux cents œuvres, auquel s'ajoute le dépôt du Canton de Vaud. Aujourd'hui, la Collection de l'Art Brut montre pour la première fois l'ensemble de son fonds.

En 1947 déjà, en quête d'œuvres dissidentes et singulières depuis à peine deux ans, Jean Dubuffet découvre les œuvres d'Aloïse par l'intermédiaire du docteur Jacqueline Porret-Forel. Puis, en 1948, lors d'un nouveau voyage en Suisse, il rend visite à Aloïse à l'Asile de la Rosière, à Gimel, en compagnie de René Auberjonois. Quelques mois auparavant, il présentait des dessins d'Aloïse dans le Foyer de l'Art Brut, à Paris, parmi d'autres découvertes d'exception (Adolf Wölfli, Heinrich Anton Müller, Scottie Wilson, etc.).

Avec un œil rigoureux et exigeant, Jean Dubuffet sélectionnait des œuvres d'Aloïse parmi celles collectées par Jacqueline Porret-Forel. Il a constitué un ensemble unique au monde fait de pièces majeures qui forme le cœur du fonds de la Collection de l'Art Brut. Jean Dubuffet considérait «la vaste tapisserie à mille volets d'Aloïse» comme un exemple resplendissant d'une création d'Art Brut, proprement féminine, dans laquelle l'artiste a trouvé «un moyen de manifester son sentiment de l'impermanence, de la relativité, de l'inexistence réelle de tout être».

**mcb-a** MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS  
LAUSANNE

En 1963 au Palais de Rumine – soit encore du vivant de l'artiste qui la visita –, puis en 2001 à l'Espace Arlaud (Aloïse, Alice Bailly, Violette Diserens), le Musée cantonal des Beaux-Arts exposait Aloïse et s'émerveillait de son génie artistique. Aujourd'hui il organise une très grande rétrospective de son parcours. Conservant près de 200 œuvres d'Aloïse (en partie en dépôt à long terme à la Collection de l'Art Brut), au bénéfice de prêts accordés tant par des privés que par des musées, il s'appuie sur les découvertes du catalogue raisonné publié par la Fondation Aloïse, et en particulier sur une nouvelle chronologie de ses travaux, pour suivre une artiste en constante évolution.

S'il est connu, en effet, qu'internée pour schizophrénie en 1918, Aloïse coupe dès lors les amarres avec son passé, se retirant en elle-même pour organiser sa survie mentale, il apparaît comme particulièrement passionnant d'observer comment, durant les quelque 40 ans de son enfermement, son délire psychotique s'organise par l'écriture et le dessin en opérant le recyclage permanent d'une immense culture visuelle, biblique, livresque et musicale. Une culture certes issue de ses souvenirs, mais enrichie aussi au quotidien de faits de l'actualité perçus depuis l'Asile de la Rosière. Sont ainsi présents dans l'univers d'Aloïse – un univers dense et complexe, en tension érotique –, non seulement des fleurs, des animaux et des personnages historiques (Napoléon, Marie Stuart), mais aussi des familiers de l'Asile rencontrés au jour le jour, des impressions d'un spectacle du cirque Knie, des célébrités politiques contemporaines (le général Guisan, J.F. Kennedy) ou le cinéma de son temps (Hiroshima mon amour). Cette semi-perméabilité à la vie qui continue autour d'elle, l'évolution de son style, l'évolution de ses techniques (du crayon à la craie grasse) et de ses supports (de la page du cahier de dessin aux vastes rouleaux atteignant jusqu'à 10 mètres), invitent à suivre pas à pas et sans préjugés le périple artistique d'une grande créatrice, le périple d'Aloïse !



# COLLECTION DE L'ART BRUT LAUSANNE

Avenue des Bergières 11  
CH - 1004 Lausanne

Tél. +41 21 315 25 70  
Fax +41 21 315 25 71

art.brut@lausanne.ch  
www.artbrut.ch



## UNE PUBLICATION

Pour accompagner les expositions et combler un vide en librairie, la Collection de l'Art Brut, le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne et la Fondation Aloïse publient un ouvrage intitulé *Aloïse. Le ricochet solaire* qui rassemble de beaux extraits visuels du catalogue raisonné et des textes de Jacqueline Porret-Forel et Céline Muzelle.

*Aloïse. Le ricochet solaire*, 5 Continents Editions, Milan/Collection de l'Art Brut, Lausanne/Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2012, 136 pages, 140 illustrations couleurs.

## BRÈVE BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Aloïse (1886-1964) est née à Lausanne, en Suisse. Elle a onze ans lorsque sa mère décède. Après avoir obtenu son diplôme d'études secondaires, la jeune femme exerce la profession de couturière, mais elle rêve de devenir cantatrice. A la suite d'une déception sentimentale, elle s'expatrie et occupe divers postes de gouvernante en Prusse, notamment à Potsdam, à la cour de Guillaume II. Aloïse s'éprend éperdument de l'empereur et vit une passion amoureuse imaginaire. Mais la déclaration de la guerre l'oblige à quitter précipitamment le pays. De retour en Suisse, elle manifeste des sentiments religieux, pacifistes et humanitaires avec tant d'exaltation que sa famille la fait interner en 1918 à l'asile de Cery-sur-Lausanne, puis à l'asile de la Rosière, à Gimel-sur-Morges, où elle réside jusqu'à la fin de sa vie.

Aloïse commence à écrire et à dessiner peu après son entrée à l'hôpital. Jusqu'en 1936, elle travaille en cachette, utilisant de la mine de plomb et de l'encre. Au besoin, elle se sert aussi de suc de pétales, de feuilles écrasées et de pâte dentifrice. Son support d'expression est du papier d'emballage cousu avec du fil, afin d'obtenir de grands formats, ou des enveloppes, des morceaux de carton et des revers de calendrier.

Aloïse est l'auteur d'une cosmogonie personnelle peuplée de personnages princiers et d'héroïnes historiques au regard bleu, comme Marie Stuart, la reine Elisabeth ou encore Cléopâtre. Le thème du couple amoureux, ainsi que sa passion pour le théâtre et l'opéra, prédominent dans son œuvre.



### Aloïse

*Robe d'amour de grenades*, 3<sup>ème</sup> période, entre 1941 et 1951  
crayon de couleur et mine de plomb sur papier,  
146 x 71 cm

Photo : Marie Humair, Atelier de numérisation de la Ville de Lausanne  
coll. Eternod-Mermod.

### Aloïse

*Luxembourg Noël Nouvel-An*, entre 1960 et 1963  
crayon de couleur sur papier,  
84 x 59,5 cm

Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts  
Succession Aloïse Corbaz, 1966

Image : © Lausanne, Musée cantonal des Beaux-Arts / J.-C. Ducret.